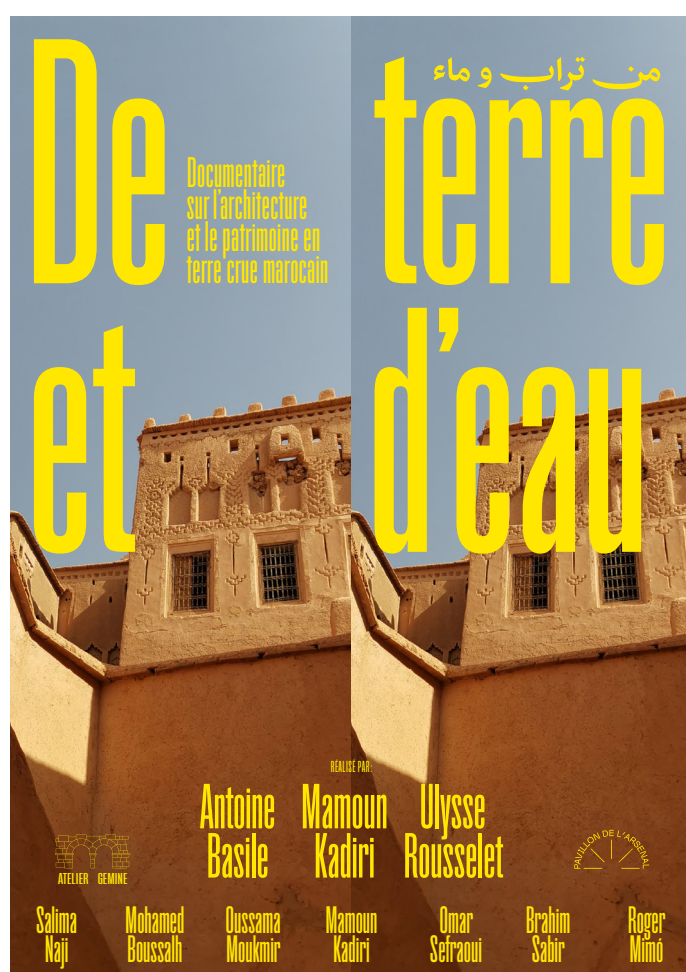


Atelier Géminé

Atelier d'architecture

contact@ateliergemine.fr – 17 rue Malot, 93100 Montreuil



Contact presse
Diffusion

Atelier Géminé
06.37.95.79.13
contact@ateliergemine.fr
ateliergemine.fr

De terre et d'eau	Dossier de presse	2
SOMMAIRE		
①	Synopsys	4
②	Fiche Technique - Liens	4
③	De terre & d'eau	
	1. Une quête sur l'origine d'un matériau: la terre crue	5
	2. La découverte de l'architecture vernaculaire marocaine	7
	3. La souffrance des monuments : un patrimoine en péril	9
④	Note sur les réalisateurs	11
⑤	Note de réalisation	12
⑥	Descriptions des lieux	13
⑦	Descriptions des personnages	19
⑧	Documentation sur le sujet	23
⑨	Glossaire	24
⑩	Contact	26



Ksar Ait Ben Haddou

① Synopsys

Ce documentaire retrace le voyage de trois jeunes architectes partis à la rencontre du patrimoine en terre crue marocain. Ce qu'ils trouveront là-bas changera la vision de leur métier.

Dans certaines vallées du Haut Atlas, le savoir-faire traditionnel de la construction en pisé est encore vivant et les agriculteurs travaillent aux chantiers estivaux. Ce documentaire est une quête au Maroc, qui explore l'usage contemporain de la terre crue dans la construction, à travers des rencontres avec des spécialistes, et la contemplation d'un patrimoine pluriel. L'histoire se déroule dans un territoire riche, où la terre et l'eau s'unissent pour donner vie à l'architecture.

② Fiche Technique - liens

<https://vimeo.com/728643489>

Format : Long-métrage, 52'

Genre : documentaire

Langue : français, sous-titres arabe

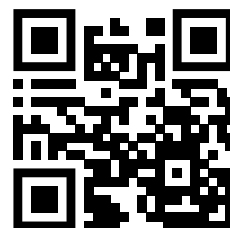
Lieu de tournage : Maroc

Réalisé par : Antoine Basile, Ulysse Rousselet, Mamoun Kadiri

Écrit par : Atelier Géminé

Mixage : Manel Weidmann

Musique : Remix Culture



③ 1. Une quête sur l'origine d'un matériau: la terre crue

À travers le regard de trois jeunes architectes, ce projet documentaire propose de redécouvrir les techniques ancestrales de la construction en terre crue au Maroc. Mus par la volonté d'apprendre et de répertorier le savoir-faire des bâtisseurs en terre crue, Antoine Basile, Mamoun Kadiri et Ulysse Rousselet sont allés filmer au Maroc le patrimoine architectural dans les vallées de l'Atlas, ainsi que des initiatives contemporaines autour de la construction en terre. Le voyage s'est articulé autour de rencontres avec les artisans, d'interviews avec des spécialistes et porteurs de projets, discussions, observations du patrimoine, visites de bâtiments anciens, contemporains, et de chantiers en cours.

Nous suivons dans ce documentaire l'itinéraire des trois voyageurs cherchant des réponses au Maroc. Ils partent à la rencontre d'un matériau, la terre crue, et d'un territoire aux mœurs et aux manières d'habiter particulières. Ce voyage est une recherche qui exprime la volonté de comprendre l'architecture de terre et son patrimoine, de mettre en avant les savoir-faire et d'interroger nos manières de construire aujourd'hui.

L'agonie de certains bâtiments comme l'évoque Salima Naji, dans les confins de l'Atlas, ne peut qu'émouvoir. C'est bien à une disparition que nous sommes confrontés. Disparition des techniques, disparition des savoir-faire et donc des architectures et des identités paysagères. Cette culture architecturale millénaire, issue d'un métissage entre plusieurs civilisations, notamment Amazigh et Arabes, est peut-être mal comprise aujourd'hui et tend inexorablement à disparaître. Ce documentaire tentera de mettre en avant les architectures de terre, de comprendre l'enjeu de ces constructions et leurs particularités.





Grenier de Sidi Moussa

③ 2. La découverte de l'architecture vernaculaire marocaine

Afin de mettre en valeur le patrimoine bâti en terre crue, notre caméra a parcouru une série de lieux vivants dont le village de Tanagmalt, la vallée d'Ait Bou Guemez, la ville de Tinghir, la « route des Kasbah » de Boumalne Dadès jusqu'à Ouarzazate, Ait Ben Haddou, la médina de Tiznit et le village de Taghijjt. Le documentaire donne la parole à des spécialistes du patrimoine, tels que Mohamed Boussalh (président du CERKAS), Roger Mimó (écrivain), et Salima Naji (architecte, docteure en anthropologie), Oussama Moukmir (entrepreneur en éco-construction et restauration du patrimoine). À travers les discussions, nous comprenons les différentes typologies architecturales existantes dans les vallées marocaines (Ksar, Kasbah, greniers-citadelles collectifs de l'Atlas). L'outil de l'entretien filmé est aussi employé pour questionner la protection et la réhabilitation de cet héritage bâti.

En utilisant la terre du site, les bâtiments en pisé s'intègrent particulièrement bien au territoire et créent des lignes d'horizon nouvelles, le village et la vallée ne forment alors plus qu'un même paysage particulier et unique. Le Maroc est un territoire de terre qui emmagasine en lui des centaines d'années de savoir-faire. Les visites filmées de bâtiments et de paysages sont alors pensées comme un moyen de contribuer à remettre en valeur l'importance de ce patrimoine. Le médium vidéo nous a ainsi permis de rencontrer les maîtres-piseurs, de les filmer en pleine action, et de les interroger sur la mise en œuvre du pisé lors des chantiers estivaux. Les discussions filmées sur les lieux de construction permettent de décrire et comprendre les techniques utilisées encore aujourd'hui dans certaines vallées : leur mise en œuvre, leurs avantages et intérêts. Malgré la prolifération rapide de la construction en béton armé et en parpaings de ciment, la subsistance des pratiques traditionnelles abrite toujours un potentiel important, celui de pouvoir repenser notre façon de bâtir. Nous sommes donc allés à la rencontre de porteurs de projets engagés dans cette démarche de construction raisonnée à partir des matériaux naturels et locaux.



Village de Tanagmalt

③ 3. La souffrance des monuments : un patrimoine en péril

D'une beauté douce, quasiment envoûtante, la terre de ces édifices emporte le visiteur, reconforte les âmes esseulées. À regarder ces paysages marocains, on peut percevoir une histoire centenaire d'hommes et de femmes qui semble immémorielle. En réalité, le patrimoine tend à disparaître, les techniques ancestrales se meurent et il devient de plus en plus difficile de trouver des artisans compétents. Le patrimoine bâti en terre crue est trop souvent mal entretenu, délaissé au profit de techniques plus modernes utilisant du béton de ciment. On retrouve des bâtiments abâtardis par des techniques nouvelles souvent palliatives, parce que les savoir-faire manquent, parce qu'on ne veut plus vivre dans des habitats associés à une image de précarité. Avec le temps, les méthodes constructives ont évolué, s'éloignant toujours plus des ressources locales et d'une mise en œuvre traditionnelle des matériaux.

Depuis l'arrivée du béton armé et des parpaings de ciment, les campagnes marocaines voient leurs jeunes partir, pour rejoindre la ville. Des villages entiers sont délaissés, les savoir-faire oubliés. La quantité de constructions en terre diminue petit à petit. Quel sera l'avenir de ces bâtiments délaissés ? Est-il possible de les maintenir en vie ? C'est aussi d'une crise du modèle de vie dont ce documentaire est témoin. La proximité et la vie en communauté dans les Ksour n'attirent plus, les espaces se vident de leur population et sont parfois entièrement dépeuplés comme le Ksar d'Afanour que nous avons filmé à Tinghir. Ces paysages de terre tendent à disparaître et les vallées voient apparaître depuis plusieurs générations des habitats en parpaings de ciment, peu propices au climat local et dont les conséquences sur le paysage sont dévastatrices. Comment vivre sous 50 degrés ? La fournaise est intenable pendant plusieurs mois de l'année et commence de plus en plus tôt. Les corps doivent s'adapter, les habitations aussi. Le tourisme, parfois considéré comme une solution possible de préservation du patrimoine, présente aussi de nombreux travers, notamment suite à la démultiplication de "kasbahs artificielles" dans les territoires, des pastiches véhiculant souvent une image fantasmée du passé. Serait-il possible de penser autrement, un tourisme moins massif, plus engagé pour les territoires ? Un tourisme «responsable qui donnerait aux territoires des opportunités».



Artisans piseurs dans la vallée d'Aït Bouguemez

④ Notes sur les réalisateurs

Ulysse Rousselet

Architecte D.E
Bim Manager

Né à Paris, il réalise ses études à l'ENSA-PLV dont il sort diplômé en 2014. Après avoir travaillé en agence, il prend conscience que le cadre classique de la conception architectural ne lui convient pas. Il s'oriente alors en parallèle, dans le design ou l'échelle et la temporalité des projets lui conviennent plus, et dans le BIM management pour garder un pied dans le domaine de l'architecture. Toujours entre deux eaux, technique et conception. La création de l'atelier Gémigné lui permet de garder cette dualité en réalisant des films documentaires et en s'orientant vers une architecture vernaculaire.

Antoine Basile

Architecte D.E / HMONP
DSA patrimoine

Né à Dinan en Bretagne, il sort diplômé d'un master d'urbanisme et d'aménagement du territoire à Paris-IV Sorbonne et s'oriente vers le projet d'architecture en reprenant par équivalence un diplôme d'architecture qu'il obtient à l'ENSA-PVS en 2018, ainsi qu'une habilitation en mai 2020. C'est au sein du magazine Mies.fr, depuis 2013, puis au sein de l'Atelier Gémigné qu'il cofonde en 2020, qu'il rencontre de nombreux acteurs de la profession et questionne le monde contemporain de l'architecture. A la recherche d'un régionalisme critique et d'une revalorisation du vernaculaire, il réfléchit aux enjeux de la terre crue aujourd'hui.

Mamoun Kadiri

Architecte D.E / HMONP
Entrepreneur

Né à Beni Mellal, où il a vécu ses dix premières années avant de rejoindre un lycée français à Casablanca, puis l'ENSA de Paris Val-de-Seine de 2013 à 2018. Sa prise de conscience des grandes problématiques écologiques, lors de ses études, l'a amené à remettre en question les aspects énergivores et hors-sol de la construction dite « conventionnelle ». Sols, climats et matériaux lui sont apparus comme des paramètres fondamentaux, notamment à la lecture d'auteurs comme Hassan Fathy, André Ravéreau, et Bernard Rudofsky

Vallée de Aït Bougemaz, août 2021



Ce travail documentaire a l'avantage du voyage dans le rythme de l'écriture et l'insouciance de la curiosité dans la découverte. Le documentaire crée son rythme avec les différentes rencontres, les paysages et le récit raconté sous forme d'une "voix off" narrative. Ce récit documentaire n'a pas vocation à être exhaustif. Il s'agit d'une entrée en matière pour comprendre les rouages économiques, culturels et sociologiques à l'œuvre dans la préservation du patrimoine et des savoir-faire marocains au travers d'exemples particuliers. Le récit s'organise donc autour d'un voyage initiatique, une véritable quête, ponctuée de lieux et de rencontres. Le regard réflexif sur le patrimoine et l'importance de construire de nouveau en terre crue et de conserver les traditions et les constructions existantes sont apportés à la fin du récit, comme une possibilité prospective.

La vallée d'Aït Bouguemez

Chantiers estivaux

Latitude : 31.658506 Longitude : -6.433353

Le documentaire commence par la découverte de l'arrière pays, les zones de l'Atlas encore éloignées des grandes métropoles. Une introduction aux modes de construction traditionnels par la rencontre inopinée avec trois piseurs sur un chantier dans la vallée d'Aït Bouguemez, la vallée dite "heureuse". Témoin d'un grand patrimoine, et d'un paysage accueillant une architecture ancestrale, cette vallée regorge encore d'un héritage bâti unique. Les générations de constructeurs se transmettent l'art de bâtir par la technique du "Tabout" (pisé).



Le grenier de Sidi Moussa

Grand patrimoine du Haut Atlas

Latitude : 31.658506 Longitude : -6.433353

Sur les pics rocheux, ponctuant chaque village, un grenier est perché et surveille le paysage. Nous visitons le lieu ancestral de Sidi Moussa, un grenier circulaire unique, caractéristique de cette vallée.



⑥ Descriptions des lieux

Chantiers contemporains

Marrakech, Tahannaout

Latitude : 31.352252 Longitude : -7.948482

En périphérie de Marrakech, Oussama Moukmir nous emmène sur le chantier de maisons individuelles en pisé porteur. Après une carrière d'entrepreneur dans le bâtiment classique, Oussama a décidé de changer radicalement sa pratique en se spécialisant dans l'emploi des matériaux écologiques et naturels.



Un musée pour Tiznit

Ancienne Kasbah Aghenaj

Latitude : 29.700299 Longitude : -9.726468

À Tiznit, le musée du geste et de la main prend place dans un bâtiment emblématique de la ville, à deux pas de la place «Aïn Zerka», la « source bleue ». Il remet en valeur le patrimoine existant en proposant un nouveau programme architectural : un musée.



⑥ Descriptions des lieux

Le village de Tanaghmalt

Près des cascades d'Ouzoud, Province d'Azilal

Latitude : 32.019308 Longitude : -6.736097

Le village de Tanaghmalt, près des cascades d'Ouzoud, est représentatif d'une vie traditionnelle qui a su conserver ses habitations en pisé. Malgré des pertes, des questionnements, l'intégrité architecturale du village perdure, grâce à des habitants conscients de la nécessité de préserver l'authenticité de leurs maisons en pisé. Rencontre avec le patrimoine "ordinaire" de l'Atlas, des techniques traditionnelles communément employées.



Kasbah «Tombouctou»

Tinghir

Latitude :31.515516 Longitude : -5.533366

L'exemple de la Kasbah Tombouctou à Tinghir est représentatif de la transformation d'une maison seigneuriale en un site touristique avec reconfiguration des espaces et adaptation pour les besoins touristiques.



La mosquée Ikelane et le Ksar d'Afanour

Palmeraie de Tinghir

Latitude : 31.528170 Longitude : -5.524577

Le modèle du Ksar est représentatif d'une société collective. Dans le village abandonné d'Afanour, les ruines témoignent encore des modes traditionnels. Ce village est également témoin de la densité que les constructions en pisé peuvent générer. Sur plusieurs niveaux, les maisons s'entrecroisent et se superposent pour proposer une modèle d'habitat urbain. La mosquée Ikelane est un exemple de revalorisation patrimoniale par le tourisme.



La Sablière du Tadla (SABTA)

Usine à Bezzaza, près de Beni Mellal

Latitude : 32.445775 Longitude : -6.365818

L'usine SABTA, produisant des matériaux de construction depuis les années 1970, est aujourd'hui le lieu de l'innovation d'un jeune architecte engagé. On y assiste à un renouveau, par la volonté de transformer la production et de penser une industrie plus durable. Des blocs de terre comprimés y sont fabriqués en utilisant les boues argileuses, « déchet » issu de la production du sable lavé.



⑥ Descriptions des lieux

Ancien Souk colonial Tablaba de Taghijit

Latitude : 29.056995 Longitude : -9.429333

Restauration et savoir-faire

Projet de réhabilitation de l'ancien souk colonial Tablaba. Salima Naji, nous présente comment un projet de cette ampleur peut être reconstruit et revalorisé. La taille du Souk, sa morphologie, mais aussi les techniques traditionnelles en terre crue utilisées, le rendent unique dans la région.



Maison O, à Casablanca

Latitude : 33.590538 Longitude : -7.647623

L'usage de la terre en milieu urbain

Omar Sefraoui, entrepreneur en isolation, a décidé de réaliser sa maison en terre, avec un système constructif hybride : structure en béton armé et remplissage en adobes. Dans un contexte qui n'est pas historiquement lié à la terre, cette maison intrigue et propose une vision novatrice de la construction en terre contemporaine où le matériau terre ne se voit pas. La maison a été conçue par l'agence Archibionic.





Vallée de l'Atlas, Maroc

⑦ Les personnages

Mamoun Kadiri

Architecte, entrepreneur

Jeune architecte engagé dans la construction en terre depuis ses études à l'école d'architecture de Paris-Val-de-Seine. Il décide, après son diplôme, de revenir à Beni Mellal, au Maroc, pour commencer une nouvelle expérimentation sur les matériaux de construction en terre. Ce retour aux origines prend racine au sein de l'entreprise familiale de la Sablière de Tadla, dans laquelle il propose d'introduire un produit écologique : les Blocs de Terre Comprimés (BTC).

Il se lance d'abord dans la fabrication d'un presse manuelle à partir de plans partagés sur internet. Il développe par la suite, en utilisant les ressources de l'usine, une presse hydraulique pour améliorer la production et la qualité des BTC, proposant également différentes formes de briques.

Les BTC sont alors mis en oeuvre sur le terrain de l'usine, à travers des prototypes de construction à petite échelle, notamment celui d'une coupole sous pendentif.

Salima Naji

Architecte,
Docteure en anthropologie

Salima Naji est architecte et docteure en anthropologie. Elle a veillé à la restauration de nombreux greniers collectifs dans le sud du Maroc. Elle exerce dans la région de Tiznit en privilégiant les matériaux locaux dans le respect de l'environnement et de la culture des lieux.

Elle nous reçoit à Tiznit dans le musée des gestes et des savoir-faire où elle met en exergue les savoir-faire millénaires de la construction en terre crue. Nous visitons également, la restauration du souk de Tablaba.

Salima développe une architecture sociale, profondément ancrée dans son environnement. Nous échangeons avec elle sur ses projets mais aussi son combat pour continuer à faire vivre un patrimoine « vivant » dans le sud du Maroc.

Les piseurs de la vallée d'Aït

Bouguemez

Artisans Piseurs

Dans la vallée d'Aït Bouguemez, durant l'été, il n'est pas rare de croiser sur la route des chantiers de construction en pisé. C'est ainsi que nous rencontrons ces trois compères occupés à tasser la terre. Ils s'offrent une pause pour nous évoquer leur travail.

Leur simplicité, honnêteté et humilité à nous parler de leur vie traditionnelle marquée par la difficulté engendrée par une journée de labeur nous touche. Nous évoquons avec eux certaines évolutions dans la construction des maisons en terre.



⑦ Les personnages

Mohamed Boussalh

Archéologue,
directeur du CERKAS

Mohamed Boussalh est le président du Cerkas. Ce Centre de Restauration et de Conservation du patrimoine architectural Atlasique et Subatlasique mène des opérations d'inventaire, de restauration, de rénovation et de mise en valeur du patrimoine architectural au Maroc.

Il nous reçoit au centre, à Ouarzazate, où il nous explique les différentes typologies de construction en terre crue présentes au Maroc : la Kasbah, le Ksar (village communautaire), le grenier collectif - citadelle.

Pour lui, le patrimoine en terre est encore très présent, mais il ressent malgré tout une perte globale des savoir-faire et une dégradation lente mais certaine du patrimoine en terre crue marocain. Nous échangeons avec lui sur les évolutions et les solutions à apporter à ce problème.

Oussama Moukmir

Entrepreneur spécialisé en
éco-construction et restauration du patrimoine

Oussama Moukmir est un entrepreneur qui, au début des années 2000, a résolument décidé de se spécialiser dans la construction écologique en matériaux naturels. Il construit plusieurs projets contemporains notamment en pisé mais aussi en BTC ou en adobes. Il nous raconte son parcours atypique.

Il nous parle également de son amour du patrimoine dans lequel il a puisé tout son savoir et qu'il ne cesse, encore aujourd'hui, d'analyser. Oussama fait partie des acteurs engagés dans l'éco-construction, avec une conscience radicale de l'usage des matériaux et des techniques traditionnelles.

Omar Sefraoui

Entrepreneur
isolation,
propriétaire d'une maison en
terre

Omar Sefraoui est un entrepreneur qui a choisi de construire une des rares maisons en terre crue à Casablanca. Pour lui, l'architecture en terre souffre parfois d'une mauvaise image, celle de la ruralité et de la pauvreté. Il démontre à travers la réalisation de sa propre maison, que l'on peut faire de l'architecture contemporaine en utilisant ce matériau.

Sa maison, réalisée en adobe et béton, conçue par l'agence d'architecture Archibionic, ne ressemble pas aux maisons traditionnelles mais plutôt à un bâtiment occidental. Ce choix se veut pragmatique : en effet, la terre possède les meilleures caractéristiques thermiques et hygrothermiques pour la construction dans les climats chauds.



⑦ Les personnages

Brahim Sabir

Artisan du village de Tanaghmalt

Dans le village de Tanaghmalt, nous rencontrons Soulaymane et Brahim, artisans piseurs. Ces deux habitants du village nous parlent du travail artisanal de la construction en pisé. Ils nous présentent la technique, les outils, et nous évoquent les avantages de la construction en terre crue dans ces régions.

Leur regard, touchant, sur la construction en terre est sincère. Pour eux, cela a toujours été là, et ils espèrent que cela restera ainsi. Nous évoquons également l'arrivée du parpaing de ciment dans le paysage marocain et leur réaction est simple: "Chacun fait ce qu'il veut". Cette solution plus économique et moins chronophage est souvent préférée à la construction en pisé, ce qui tend à dénaturer peu à peu les paysages des montagnes.



Roger Mimó

Journaliste
écrivain

Roger Mimó est journaliste et écrivain, spécialisé dans la construction en terre crue et le patrimoine marocain qu'il archive depuis plus de vingt ans. Passionné du voyage, et auteur de nombreux livres, il tombe amoureux du Maroc, en escaladant les monts de l'Atlas il y a une trentaine d'années après de multiples pérégrinations et l'écriture de différents romans dont la biographie du grand voyageur musulman Ali Bey.

Il s'installe à Tinghir et décide de transformer une Kasbah en hôtel en utilisant les techniques de construction traditionnelles. Il nous reçoit là-bas et nous parle des villages qui se vident et du changement de l'intérêt des habitants pour les bâtiments en terre crue. Son regard critique, dresse un tableau triste de l'abandon progressif du patrimoine en terre. Nous évoquons la solution touristique comme une solution potentielle de revalorisation de quelques bâtiments singuliers.





Artisans piseurs dans la vallée d'Aït Bouguemez

⑧ Documentation sur le sujet

Patrice Doat

- 1975 *Construction en terre*. Paris. Institut de l'environnement.
- 2018 *La terre un matériau écologique nécessitant la désobéissance de l'architecte*. Culture et recherche. vol aut. - hiv. n°138.

Jean Dethier

- 1973 «*Soixante ans d'urbanisme au Maroc*». Bulletin économiques et social du Maroc. N°118 - 119.
- 2019 *Habiter la terre: l'art de bâtir en terre crue*. Traditions, modernité et avenir. Paris. Flammarion.

Nadya Rouizem Labied

- 2022 *Réinventer la terre crue, expérimentations au Maroc depuis 1960*. Editions recherches.

Salima Naji

- 2019 *Architectures du bien commun - Pour une éthique de la préservation*. Essai broché.
- 2013 *Ksar d'Assa: sauvegarde d'un port du Maroc saharien*
- 2006 *Greniers collectifs de l'Atlas - patrimoines du Sud marocain*. Monde Mediterra.

Roge Mimó

- 1994 *Marruecos*. Broché.
- 2002 *Mimcina. La terra llegendària* Broché. Edition Catalan.

CRAterre

- 1979 *Construire en terre*. Paris. L'Harmattan

⑨ Glossaire

Medersa

Ou école coranique, est une école théologique musulmane.

Agadir

Agadir, Ighrem, Igherman : greniers collectifs, entrepôts, où des villageois emmagasinent des récoltes et des richesses.

Pisé

Technique consistant à réaliser des murs porteurs par la mise en œuvre de couches de terre crue successivement compactée (ou pisées) dans des coffrages.

BTC

Bloc de terre compressé (à l'aide d'une presse mécanique ou hydraulique)

Kasbah

(En amazigh Ighrem) maison fortifiée.

Ksar, Ksour

(Ksour au pluriel), village communautaire, fortifié, entouré d'une muraille avec les tours de garde

Maâlem

Littéralement « celui qui sait » ou « celui qui a un savoir-faire », est, au Maghreb, un maître en matière d'artisanat ou d'arts. Ce titre honorifique est donné aux personnes jugées dignes d'instruire ou de transmettre un savoir-faire

Douar

Ensemble d'habitat rural.

Adobe

Brique de terre crue mélangée parfois à de la paille ou de la chaux.

Tabout

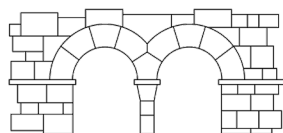
Coffrage en bois employé pour le pisé.

Souk

Marché couvert dans les pays arabes.



Vallée d'Aït Bouguemez



Géminé
Atelier d'architecture
contact@ateliergemine.fr
17 rue Malot
93100 Montreuil